

TEMPERATURE

De 15 juillet 1903.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Bulletin Meteorologique.

W. et agrod. D. C. 15 juillet. Temps: beau jeudi; temps couvert vendredi; vents légers variés.

LA LUTTE

CONTRE LE

Canal de Panama.

C'est décidément une terrible querelle que celle du canal interocéanique. A la fois inintermittante et insoluble. Comme personne ne l'ignore, le Congrès des Etats-Unis a donné au chef de l'Exécutif de l'Union pleins pouvoirs pour régler cette affaire, d'accord avec les agents du gouvernement colombien.

Troubles en Irlande.

Il est impossible de ne pas se sentir péniblement impressionné à la vue des désordres qui viennent d'affliger Dublin et d'autres villes importantes de l'Irlande, à l'occasion de la visite projetée du roi Edouard. Assurément la verte Erin n'a pas beaucoup à se louer de ses rapports forcés avec la Perle d'Albion, pour nous servir des termes consacrés par un usage de plusieurs siècles.

Elle est évidemment sur la voie et tout indique qu'avec un peu de courage et d'esprit de conduite, elle atteindra bientôt le but poursuivi depuis tant d'années. Voici justement venir un nouveau monarque aux idées libérales, aux tendances conciliatrices.

En fait, Edouard VII est la seule partie de l'Irlande. Une partie du pays veut lui adresser un discours de bienvenue, suivant l'usage consacré en pareille circonstance. Pourquoi se livrer à des démonstrations hostiles qui n'ont aucune raison d'être et à des désordres qui ne peuvent avoir d'autre résultat que d'irriter l'autorité et de forcer la police à intervenir là où elle n'a que faire? Rien de tout cela n'empêchera Edouard VII de poursuivre son œuvre de conciliation auprès des nations étrangères et de grandir en estime et en popularité parmi les vrais patriotes irlandais.

TRANSMISSION

Télégraphique des images

L'électricité nous permet d'envoyer nos pensées avec la rapidité de l'éclair, d'un bout du monde à l'autre. Ce n'est pas assez; nous avons voulu entendre la voix de ceux qui nous sont chers, malgré les distances, et nous avons réalisé ce rêve audacieux, grâce au téléphone.

Nous voulons plus encore: nous voulons voir à distance. C'est le problème que de nombreux chercheurs se sont posé, que leur science a longuement et patiemment étudié. Puisque nos yeux, armés des instruments d'optique les plus puissants, sont insuffisants pour voir dans de telles conditions, il a fallu chercher d'autres moyens.

Le problème serait singulièrement simplifié si nous nous contentions d'envoyer, à de grandes distances, une image, photographiée d'avance, des personnages et des objets qui nous entourent. C'est dans cet état d'esprit qu'en 1856 l'abbé Caselli, reprenant les expériences de Blakwell, créait un ingénieux appareil, le pantélographe, au moyen duquel il transmettait, comme une simple dépêche télégraphique, des dessins et des autographes. Le public a pu même se servir de ce mode de correspondance.

Dans l'appareil Caselli, une pointe métallique, traversée par un courant électrique, oscille en touchant successivement tous les points d'une feuille d'étain sur laquelle on a tracé à l'encre isolante des images à transmettre.

Quand la pointe touche l'étain, le courant passe par la ligne télégraphique; lorsqu'on contraire elle rencontre une partie encreée, l'électricité s'arrête. Le courant, en arrivant à l'extrémité de la ligne, traverse une pointe en fer qui oscille synchroniquement avec celle du poste de départ. Une feuille de papier, baignée d'une dissolution de cyanure de potassium, est en contact avec la pointe en fer, qui se déplace à chaque instant. Dès que le courant passe, le cyanure se décompose au contact du fer, se laissant une ligne bleue sur le papier. L'ensemble de ces lignes reproduit exactement l'image transmise.

L'appareil que le professeur Korn, de Munich, vient de présenter à l'Académie des sciences permet aussi d'envoyer au loin des images photographiées d'avance. Cet ingénieux appareil est basé sur les propriétés singulières dont jouit le séléniom. Ce corps simple, assez semblable au soufre, possède une conductibilité électrique très faible, mais qui peut augmenter dans de grandes proportions lorsqu'on l'éclaire plus ou moins fortement.

Cette remarquable propriété, découverte en 1857 par Willoughby Smith, a permis déjà de nombreuses applications. C'est sur les changements apportés par la lumière à la conductibilité du séléniom que sont basés les photophones et les radiophones. Il faut ajouter que la transmission télégraphique des images n'est pas encore entrée dans le domaine pratique. L'invention a besoin d'être mise au point.

COMTESSE MONTIGNOSO.

Dresde, Saxe, 15 juillet.— Conformément à sa requête le roi Georges a conféré à la princesse Louise, autrefois princesse de la couronne de Saxe, le titre de comtesse Montignoso.

Collection de couronnes.

A l'Exposition de Saint-Louis.

On verra une collection complète de couronnes portées, pendant le siècle qui vient de finir, par tous les souverains du monde civilisé. Les journaux énumèrent, comme les plus magnifiques, la couronne de la jeune reine de Hollande, celle de la "malheureuse" Napoléon III, celle de l'empereur Napoléon Ier. Les couronnes de Joséphine et de Joséphine de Beauharnais sont également remarquables. Dans la tiare et le sceptre du Pape, la perfection du travail surpasse encore la richesse des bijoux. La couronne du Czar est la plus grande de la collection; mais les pierres en sont presque trop grosses, disent les critiques américains, pour pouvoir être belles. La couronne de Suède, la plus petite de toutes, se glorifie de perles incomparables.

COMPTE-RENDUS

L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Sommaire du Faculté du 1er juillet 1903

Procès-verbaux. Conférences de M. Léopold Mabileau. Séance publique annuelle. Rapport du Comité d'Examen. Programme du Concours de 1903. Gustave Valéry, Secrétaire du Faculté.—M. le Juge Emile Rost. Correspondance.—M. F. Ambrogi. M. Alcege Fortier, M. Ernest Gagnon. Artiste et Virtuose (suite).—M. Édouard Desnoines. Une Trinité, poésie.—M. Jules Choppin. La Barque vide, poésie.—Ulla.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Les brillantes exécutions de l'orchestre militaire de M. A. Veazy, les promesses des chiens savants et des arènes de McCarty, les attractions irréprochables des productions d'amateurs, les vues intéressantes, instructives du vitagraph—voilà plus qu'il n'en faut pour attirer la foule des amateurs au West End cette semaine. Aussi, nous avons nous à constater qu'un succès complet.

PARC ATHLETIQUE.

Au point de vue de la comédie, comme au point de vue de la partition, "The Girl From Paris" est un petit chef-d'œuvre qui mérite d'être applaudi par toute la communauté. Au point de vue de l'exécution, elle double encore de valeur et la troupe Olympia s'y est taillé un succès prodigieux, aussi la foule se porte-t-elle, depuis dimanche, au Parc Athlétique qui ne désemplit pas.

ESPRIT DES AUTRES.

Entre amies. —Vous avez là, chère amie, une robe qui vous va à ravir... Il est seulement fâcheux que l'étoffe en soit commune. —En effet, la votre est d'un tissu charmant, et vous devez regretter qu'elle ne vous aille pas mieux....

Un brillant officier français.

Nous apprenons par un télégramme reçu en ville, il y a un jour ou deux, que le général Le-long vient d'être élevé au grade de général de Division.

La montée du général Le-long a été rapide, car il n'y a pas longtemps que l'"Abeille" annonçait la promotion du colonel Le-long au grade de brigadier-général. Dans l'armée française, le favoritisme est inconnu, qui conque y porte jaloux et épaulettes les a gagnés par son mérite personnel, par des états de service qui n'ont pas échappé à l'appréciation de l'autorité supérieure. La nouvelle de cette distinction qui vient d'échoir au brillant officier français sera accueillie avec plaisir à la Nouvelle-Orléans où la famille du général compte des amis nombreux.

Entre autres parents du nouveau Divisionnaire sont: MM. Alphonse et Antonin Le-long, des frères; Mme D. A. Chaffray, une sœur, et Mlle Mignonne Le-long, une fille.

DEPECHE

Télégraphiques

Justice Sommaire.

Louisville, Ky. 15 juillet.—Enr-

La pétition à la Russie.

Washington, 15 juillet.—La pétition des Israélites, remise au Président hier par le comité du B'nai B'rith a été reçue ici et le secrétaire Hay s'est entretenu par câble avec M. Riddle, le chargé d'affaires américain à St-Petersbourg sur le meilleur moyen employé pour la porter à l'attention du Tsar.

Morn du colonel Jaeger.

Huntersville, O. Virginie, 15 juillet.—Le colonel W. G. W. Jaeger, âgé de quatre vingt ans, le fondateur de la ville de Jaeger, dans le comté de McDowell, qui fut un des plus grands propriétaires de terres dans l'Etat, est mort à quatre heures de ce matin.

Violent orage.

New York, 15 juillet.—Pendant un violent orage électrique accompagné de grêle de vent et de pluie, à Oyster Bay, L. I., la résidence d'été du Président Roosevelt, la foudre a frappé le cottage Thompson où demeure le sous-secrétaire Barnes.

M. Barnes était à son bureau à ce moment. James Thompson, propriétaire du cottage, a reçu un très fort choc. Un ouvrier italien au dehors a été étourdi, ainsi. Nombre d'arbres du voisinage ont été brisés par la foudre.

PROJET GIGANTESQUE.

San Francisco, 15 juillet.—M. Lucqui-Lobet, membre de la société géographique, est ici. Il a conçu l'idée de construire un chemin de fer trans-Alaskano-Sibérien et d'établir ainsi une route par terre de New York à Paris détournant l'axe commercial du canal de Suez au détroit de Behring.

En 1898 Lobet remplît une mission scientifique dans l'Alaska et c'est là qu'il conçut ce grand projet qui a depuis intéressé nombre d'hommes riches en Europe et réussi à former une grande compagnie qui, dit-il, lui a assuré tous les capitaux nécessaires. Il fait maintenant le tour du monde dans l'intérêt de ce projet de chemin de fer, et c'est pour ce motif qu'il est à San Francisco.

Le Canada est éliminé de sa route sur le continent Américain. Les plans actuels comprennent une route aux Etats-Unis de New York à San Francisco, de là vers le nord par la Californie, l'Oregon et le Washington, sur la côte jusqu'à Humeau puis au Fort Custer, et de là vers un point tout à fait à l'ouest de l'Alaska, sur le bord de la mer de Behring. Là un tunnel traverserait les deux continents et le train traversant la Sibirie, arriverait à St-Petersbourg et parcourant finalement l'Europe se rendrait à Paris.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

La Santé du Pape.

Rome, 15 juillet.—Aucun changement ne s'est produit dans l'état du Pape depuis hier.

Après une nuit relativement calme il s'est agité pendant la matinée et s'est plaint de ne pas pouvoir dormir. Il ne faisait que se retourner dans son lit, semblant incapable de trouver une bonne position, mais il n'a pas été repris de cet accès de délire qui ont causé tant d'apprehensions hier.

Les médecins considèrent toujours l'état du patient comme extrêmement grave, mais ils disent qu'il peut traverser pendant bien des jours.

Il répète qu'il est impossible de rien prévoir dans le cas actuel. Les médecins ont dit qu'ils croyaient la pneumonie virtuelle ment guérie. La formation nouvelle du liquide dans la plèvre est si légère que le malade n'en est pas incommodé.

Le principal danger réside maintenant dans la pneumonie qui se développe aux phases aiguës de la maladie.

St Pierre, Miquelon, 15 juillet.

Le steamer anglais Monterey, à la quinzaine Montréal le 10 et pour Bristol, est à la côte à l'ouest de Pointe-à-Pic. Il sera probablement perdu.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué. Le comité d'organisation a été constitué.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

No. 120. Commencé le 28 mars, 1903.

LES

Deux Frangines

Par PIERRE DE COURCELLE.

PREMIERE PARTIE

AMANT ET MAÎTRESSE.

XI

Suite.

Elle ne dit rien; on ne l'avait pas entendue.

Elle referma la porte et dispa-

rat. C'était la deuxième fois qu'elle les surprit ainsi; la première, c'était Michel qui mettait un baiser sur la joue de Clarisse....

Sans doute pour la consoler, puisqu'elle pleurait.

Mais aujourd'hui, elle ne paraissait avoir aucun chagrin.

Quelques instants plus tard, comme Clarisse voulait approcher ses lèvres du front de l'enfant, celle-ci la repoussa.

D'une voix tremblante, les yeux écarquillés de larmes, elle dit: —Pourquoi embrasses-tu M. Cartigny tout à l'heure?... Ce n'est pas papa!

La jeune femme sentit le rouge lui monter au front et eut un mouvement de trouble indicible.

—Ecoute, mon enfant, baboune telle, acculée à la nécessité de prendre un parti, j'ai voulu, jusqu'à ce jour, l'éviter une grande peine; mais je ne peux te cacher plus longtemps la vérité.... Ton papa ne reviendra plus. Denise poussa un cri.

—Pourquoi, demanda-t-elle convulsivement, puisqu'il est en voyage?

—Justement. Il est dans un pays très lointain, et tu ne le verras pas avant longtemps, longtemps.... Qui sait même si tu le reverras jamais! Alors, d'ici là, ton papa, ce sera Michel.

A ces mots, l'enfant se dressa toute droite et, très pâle: —Je ne veux pas! Non, non! Je ne veux pas!

Clarisse qui se demandait encore comment elle avait pu prononcer ces affreuses paroles, voyait néanmoins en finir.

Elle répliqua nerveusement: —Il le faudra bien M. Cartigny va devenir mon mari et, tout naturellement, tu seras sa petite fille.

Mais Denise répondit: —C'est Rolande, sa petite fille!

—Moi, je suis la tienne.... Peut-être qu'on peut changer de mari, puisque tu vas en prendre un autre, mais on ne change pas de papa. J'en ai un; il est bon.... Mais je suis sûre qu'il pense à moi comme je pense à lui.... Et je l'aime toujours de tout mon cœur....

—Cela ne l'empêche pas.... Ecoute, maman, je t'aime bien aussi, toi.... Je t'aime surtout davantage.... autres fois! Mais si tu veux que je t'aime toujours, ne me parle plus jamais de cela, plus jamais, jamais!.... Je n'ai qu'un papa, je te dis, et je n'en veux pas d'autre.

Clarisse eut la faiblesse de raconter cet entretien à son amie, qui affecta d'en sourire.

Mais quand il revint Denise, il lui dit: —Je ne suis donc plus ton amie!

La fillette ne répondit pas.

—Que l'ai-je fait?

L'enfant continua à garder le silence.

Alors, il s'irrita, et reprit avec une rage qu'il parvenait difficile-

ment à contenir: —Tu sais, ma mignonne, que je ne supporte les caprices de personne.... Il le faudra m'obéir toi aussi, comme les autres.

En voyant son amie sous cet aspect qu'elle ne soupçonnait pas, Clarisse éprouva un grand malaise. Elle essaya d'intervenir: —Michel!

Il prit l'enfant par le bras.

—Vous me faites du mal! dit-elle. Jamais papa ne m'aurait serré le bras aussi fort!

La nature de bannit de Cartigny l'emporta sur son hypocrisie; sa haine éclata, et il riposta: —Tu n'es qu'une misérable voleuse! Entends-tu!....

Denise devint très pâle et, la bouche: —Ce n'est pas vrai! lui jeta-t-elle à la face. Vous mentez!

Michel écumait, ne se posant d'interrompre.

Cette innocente, habituée aux plus tendres caresses, que sa mère avait choyée, et dont le père bannit les petits pieds nus dans un transport d'adoration, ce chérubin déchaînait la fureur de cet homme....

Il leva la main sur elle.

Clarisse, affolée, se jeta entre eux.

Elle pensa Denise dans la pièce voisine.

Puis, se tournant vers Michel: —Je suis une misérable! dit-elle. J'ai traité mon mari alors que je lui devais peut-être le

plus de fidélité.... Mais vous n'avez pas le droit de toucher un cheveu de la tête de cet enfant, et je ne vous le permettrai pas!

Cartigny grinça des dents.

C'est contre lui qu'il était sur-tout furieux. Il avait jeté le masque avec une maladresse qui pouvait tout compromettre.

Il partit furibond.

Clarisse poussa un long soupir.... Elle entrevoyait le fond du gouffre.

—Non! non! murmura-t-elle. Ce serait trop affreux!....

La mère voulait rassurer sa fille et la consoler.

Elle souleva la portière de la chambre où elle l'avait repoussée....

La petite déshabillée, faisait sa prière auprès de son lit....

—Mon Dieu, disait-elle avec ferveur, écarte de mon papa tous les dangers qu'il peut courir! Fais-le qu'il ne rencontre pas, dans son voyage, des méchants qui lui fassent du mal, et qu'il revienne à sa petite fille qui l'aime tant, et à maman chérie!....

Clarisse, que l'enfant n'avait pas entendue, laissa retomber la portière, et alla s'abattre sur un fauteuil du salon.

Elle eut une crise nerveuse qui dura plus d'une heure.

Cartigny, trop intelligent pour tarder à réparer sa faute, revenait vers onze heures. Il jouait à la perfection la comédie du repentir allant jusqu'aux larmes,

entretenant ses lamentations des plus touchantes protestations d'amour.

Il obtenait son pardon, et quand il quittait Clarisse, vers une heure du matin, il se flattait d'avoir repris sur elle tout son empire.

MARI ET FEMME.

XII

Georges Daveneue montait l'escalier de sa maison....

Par un phénomène étrange, à mesure qu'il gravissait les marches, il ne se sentait plus le même homme que quelques instants auparavant, alors qu'il foulait le pavé de la rue.

Ses appréhensions de fugitif en rupture de cellule paraissaient soudain s'être évaporées. Il lui semblait qu'il était véritablement redevenu libre.

En moins d'une minute, il allait être chez lui....

Il rentrerait dans ce foyer cher à son cœur, d'où il était parti deux mois auparavant, l'âme si remplie d'allégresse qu'il se volontiers déclaré impossible de rencontrer un être plus heureux que lui.

Le sort terrible lui avait fait expier cruellement son bonheur; il aurait la retrouver sous d'autres cieux.

Il allait embrasser Clarisse, sa chère femme, sa fidèle et courageuse compagne qui n'avait ja-

mais douté de lui, et qui, chaque fois qu'elle était venue le voir dans ce sombre parloir de la prison, lui avait prodigué si chaleureusement les paroles reconfortantes auxquelles il avait dû de ne pas perdre tout à fait courage.

Il allait serrer sur son cœur sa Denise, sa fille adorée qu'il avait été menacé de ne jamais revoir.

Avant qu'elle ait pu s'attrister de nouveau, en apprenant que son père allait repartir par le champ pour un voyage pareil à celui dont elle le croyait de retour, il ajouterait bien vite qu'elle n'en avait plus de retour, et sa mère le rejoindrait dans le plus court délai possible.

Et, par un hasard heureux, Cartigny se trouvait à la maison, on ne savait plus le rencontrer autrement et le prévenir à temps. Daveneue n'aurait plus rien à désirer.

Hélas! l'entrevue serait courte, mais, après une chaleureuse accolade, les deux amis, au lieu d'un adieu, se diraient peut-être un au revoir....

Encore quelques jours de perplexité, et Georges, Clarisse et Denise, réunis, vivraient en sécurité complète à l'étranger, jusqu'au moment où les vrais coupables tomberaient fatalement, malgré leur audace, entre les mains de la justice, qui serait forcée, alors, de proclamer d'une façon éclatante l'innocence de Georges Daveneue.